

nien IIII assassina Aëtius : voilà la tyrannie du Prince. Les soldats assemblés massacreront Stilicon en présence d'Arcadius ; & malgré le Prince le Sénat fera égorger la veuve du ministre : voilà la tyrannie de la foule , & dans un gouvernement beaucoup plus réglé que celui des Romains du quatrième & du cinquième siècle , le plus petit enthousiaste parlant à la multitude fera prononcer sur le champ la proscription de vingt mille de ses concitoyens , & rendra l'aristocratie injuste comme Genferic & despote comme Attila „

Ces observations qui renvoient aux adversaires de Mr. M. les objections qu'ils lui ont faites , & qui découvrent dans l'administration de plusieurs , outre les vices qui lui sont propres , les mêmes inconvéniens qu'on trouve dans le gouvernement d'un seul , laissent toujours un vuide , c'est la possibilité de l'oppression ; mais cet inconvénient est inhérent à l'excellence même de la chose. Rien n'est parfaitement & à tous égards à l'abri d'un mauvais effet. Le soleil qui nous éclaire & nous chauffe , qui anime & vivifie toute la nature , peut dessécher les champs & causer une stérilité générale. La pluie qui féconde & qui nourrit la végétation , que l'Apôtre regarde comme une des preuves les plus sensibles de la providence de Dieu , * peut désoler le cultivateur , corrompre les plus riches moissons , engendrer des torrens destructeurs , dévaster les campagnes , renverser nos habitations. Qui osera cependant s'élever

* Non sine
testimonio
se ipsum re-
liquit, dans
pluvias &
tempora
fructifera.
Aët. 14.